

Vergèze, le 14 juillet 1915.

Ma chère Maria

J'ai tant de choses à te dire que je ne sais pas par où commencer. Parlons d'abord de Paul. Sa blessure le présente bien, on l'a fait diagnostiquer pour s'assurer exactement où se trouve la balle. On fait maintenant où se trouve le projectile et on a dû en faire l'extraction ~~aujourd'hui~~ au ~~aujourd'hui~~. Demain matin il commencera à se lever et à faire quelques pas dans sa chambre puis 9/10 jours après il pourra commencer à mettre les pieds dehors. Suis un peu plus tard, il viendra en convalescence à Vergèze pour un mois. Sans doute avant de retourner à son déjêté, au Havre. D'où là il n'a pas fermé de biseau tous le bout.

Edouard est allé voir Paul pendant 3 jours, il avait télégraphié à Bern de venir le rejoindre près d'Ullit de Soul. Le télégramme

n'est pas parvenue au succès, mais Ben avait décidé d'aller voir Paul avec sa femme, il a été tout étonné de rencontrer Edouard. Les trois frères ont passé une bonne journée ensemble. Ed a recommandé Ben à la gare du Nord avant de reprendre la route de Bellac. J'ai été très content de cette rencontre des 3 frères.

J'ai été très inquiet au sujet de Jean. La dernière lettre était du 24 juillet et dans le 25 qui a suivi l'offensive françoise sur Champagne. Au bout de 10 jours sans nouvelles je commençais à être inquiet. Je me disais : s'il était blessé légèrement il m'aurait écrit s'il était grièvement ou m'aurait écrit, il n'est pas possible qu'il soit prisonnier (l'artillerie ne se laisse pas approcher par l'infanterie, elle se sauve.) S'il n'est pas blessé ni prisonnier c'est qu'il est tué puisqu'il ne donne pas de nouvelles.

Enfin n'y tenant plus, j'écrivis à son chef d'Etat major et 3^e après Jean me télégraphia qu'il était en bonne santé et que le retard de correspondance était inévitable. Enfin tout fut bien qui finit bien.

- lance de la gare, distribution des lettres, et c'est
à peu près tout, c. à. d., rien ou presque rien.

Je suis presque guéri et commence à
reprendre mes habitudes d'autrefois, mais
voilà bientôt 6 semaines que mon mal
a commencé et c'est bien suffisant.

Cette chère Nancy a été d'une grande service-
ment pour moi. Presque tous les jours, peu
dans un état, j'étais dans la saleté la
plus repoussante. Rien ne me rebutait et
elle n'aurait pu faire mieux pour son propre
père. Je lui dois de la reconnaissance.

J'espère que tu te portes bien aussi que ce
cher petit Sérot. J'espère aussi que ta mère
te donne maintenant moins de mal.

Du courage, ma chère Maria, loin de te
plaindre que Paul soit blessé il faut t'en féliciter
puisque ça lui procure un repos bien gagné
et un abri sûr contre les projectiles brodés.

Remerciens Dieu et laissez gardé ta vie.

Je t'quitte, ma chère Maria, en t'embrassant
de tout coeur

Y. Miss

De plus, avant hier, Jean est venu à Vergèze
me surprendre car on ne l'attendait pas non
plus, il venait de voir de Paul à Issy les Moulineaux
l'a trouvé en excellente santé générale. Jean est
reparti hier pour Amiens où il va passer
6 jours avec chez Ben avec sa femme et ses
enfants qu'il a fait venir de Lourdes. Il a
en tout 8 J. de permission voyage compris. Le
voyage dégagé en 1^e cl.

Jean se portait à merveille mais il a
perdu le couleuvres qu'il avait sur les jambes que
il était à Lyon. Il a été étonné de la bonn
mine qu'avait Paul. Si ce n'est les cheveux et la
barbe qui flétrissaient Paul paraît à ce
jeune homme qu'il ne l'est réellement.

Ben court maintenant comme un ~~bœuf~~
Lapin; il a mis un système à l'ouïe qui
lui permet de marcher en ne boitant que
très légèrement mais il peut faire des kilomètres
à pied sans trop se fatiguer.

Edouard ne fait pas trop grande chose
à son dépôt. Quelques promenades de temps
en temps à la tête de ses hommes. La surveillance

P.S. Voudrais-tu bien te donner
la peine de m'envoyer 2 ou
3 N°^{os} de Tardieu et basset cours
des envois de Février et Mars, c'est
pour avoir des adresses d'avicul-
teurs et d'élevage pour des
coups d'espèces.

J'en serre réellement d'avance
mais pensez-y et envoie moi
ces N°^{os} dès que possible. Un
bonne fois gentille.



Mrs Paul Bion
Salt Spring Island
B.C. Canada